

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Brunel, Jean, éd. Sainte-Marthe, Scévole de, OEuvres complètes.
IV. Paedotrophiae Libri III. Publications des années 1580–1587.
Poemata 1587. Publications des années 1588–1592
Brunel, Jean, éd. Sainte-Marthe, Scévole de, OEuvres complètes.
V. Derniers recueils poétiques 1596–1629

François Rouget

Volume 40, numéro 3, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086143ar>
DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v40i3.28747>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)
2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouget, F. (2017). Compte rendu de [Brunel, Jean, éd. Sainte-Marthe, Scévole de, OEuvres complètes. IV. Paedotrophiae Libri III. Publications des années 1580–1587. Poemata 1587. Publications des années 1588–1592 / Brunel, Jean, éd. Sainte-Marthe, Scévole de, OEuvres complètes. V. Derniers recueils poétiques 1596–1629]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 40(3), 289–291. <https://doi.org/10.33137/rr.v40i3.28747>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2017

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

of “Puritan,” resorting to William Perkins’s idea of conscience as a context for offering brief reflections on *Richard III* and *Richard II*.

The book ends with three essays on Shakespeare. William H. Sherman offers an incisive discussion of the role of punctuation, especially serial colons, in modern editions of Shakespeare’s poems and plays, as processes of cultural systematization of an “often ambiguous play” (320) from an earlier culture. Zoltán Márkus provides a refreshing and lucid analysis of nationalistic British and German constructions of Shakespeare as competing and conflicting historical appropriations for political purposes, driven by WWII. Finally, it is apt that a volume in honour of one of the past editors of the Arden Shakespeare ends with an essay about the first collected edition of Shakespeare’s works: the 1623 Folio. Adam G. Hooks explores how, in this splendid and one of the most important books printed in early modern England, the idea of history is “consolidate[d]” (342) in the history plays included in the folio and in subsequent editions of the collected works.

In his engaging essay—more than an afterword to this collection of eclectic and timely essays—Peter Stallybrass addresses the “entanglements of present and past” (386). The entire collection is driven by a scholarly desire to disentangle a literary text that is also a material, printed text belonging to the history that produced it and to the interpretative openness of the present moment in which the old text is read, and speculated about, anew.

GORAN STANIVUKOVIC

Saint Mary’s University, Halifax

Brunel, Jean, éd.

Sainte-Marthe, Scévole de, *Œuvres complètes*. IV. *Pædotrophiæ Libri III. Publications des années 1580–1587. Poemata 1587. Publications des années 1588–1592*.

Textes littéraires français, 634. Genève : Librairie Droz, 2015. 846 p. ISBN 978-2-600-01872-2 (broché) 89 CHF.

et

Brunel, Jean, éd.

Sainte-Marthe, Scévole de, *Œuvres complètes*. V. *Derniers recueils poétiques 1596–1629*.

Textes littéraires français, 641. Genève : Librairie Droz, 2016. 773 p. ISBN 978-2-600-04711-1 (broché) 79 CHF.

Après les tomes I, II, et III, publiés respectivement en 2010, 2012 et 2013, Jean Brunel livre les deux tomes suivants de sa belle édition des *Œuvres complètes* de Scévole de Sainte-Marthe. Chacun offre un riche appareil critique qui permet de situer les textes dans leur contexte biographique et historique.

Le tome IV présente l'œuvre la plus populaire de l'auteur : la *Pædotrophia* en trois livres, ouvrage de pédiatrie imprimé d'abord en 1584, puis à maintes reprises jusqu'au XVIII^e siècle. Selon son protocole, J. Brunel choisit l'édition la plus complète accompagnée de sa traduction française (1698). La notice introductive permet au lecteur de retracer la genèse et les sources du texte. À la suite, l'éditeur présente de nombreuses pièces de vers de circonstance que Sainte-Marthe composa en l'honneur de ses amis lettrés (B. de La Borderie, De Thou, J. de Morel, E. Pasquier, Fl. de Birague, Ronsard, etc.) et qui révèlent toute l'étendue de son réseau. Magistrat, poète et prosateur français, Sainte-Marthe était réputé, comme ses contemporains Nicolas Rapin et Jean Passerat, pour la qualité de sa plume latine. Dans les *Poemata* de 1587, qui reprennent des compositions antérieures et présentent des inédits, Sainte-Marthe multiplie les essais prosodiques dans le genre composite de la *silve*, et ceux des *lusus* et des épigrammes. Les nombreuses pièces d'éloge qui referment ce tome IV, que le poète composa ou publia de 1588 à 1592, se répartissent en poèmes de réjouissance (victoire d'Ivry, en 1590, etc.) ou de lamentation (mort d'Henri III, etc.). La consultation de ce volume très touffu est facilitée par des index et des tables, le tout agrémentée de nombreux ornements anciens (bandeaux, culs de lampe, frontispices, portraits, etc.) qui permettent d'aérer la succession des parties.

Le tome V rassemble les recueils publiés par l'auteur de 1596 à 1616, puis après sa mort (1623) jusqu'en 1629. Ici, l'on trouve 98 nouvelles pièces de vers, les *Elogia* devant faire partie du sixième et dernier tome de la série. L'association des vers français et latins se poursuit dans les *Œuvres* (1599–1600) et les *Poemata* (1596) qui présentent le plus grand nombre d'inédits. Après cette date, Sainte-Marthe s'attachera à polir ses vers plutôt qu'à les augmenter. La veine profane se mêle à l'inspiration sacrée et cette variété se confirme dans le choix des formes (odes pindariques, cantiques, psaumes, sonnets, cartels) et des sujets (mort, amour, compliments, etc.). L'ordre choisi par l'éditeur de

présenter les recueils de textes selon l'ordre chronologique de parution permet au lecteur de suivre les remaniements opérés par Sainte-Marthe et, surtout, de découvrir la physionomie des textes à divers moments de leur fortune éditoriale.

Malgré quelques coquilles typographiques, presque inévitables dans ce type de travail, les deux tomes de l'édition de Sainte-Marthe, confectionnés avec rigueur, offrent un bouquet représentatif de son talent littéraire. On ne peut que souhaiter le meilleur à Jean Brunel pour l'achèvement de ce vaste et important projet.

FRANÇOIS ROUGET

Queen's University

Burron, E., P. Guérin et C. Lesage, éd.

Les États du dialogue à l'âge de l'humanisme.

Collection Renaissance. Tours : Presses universitaires François-Rabelais de Tours, Presses universitaires de Rennes, 2015. 541 p. ISBN (PUFR) 978-2-86906-383-9, ISBN (PUR) 978-2-7535-4062-0 (relié) 39 €.

« Forme textuelle omnivore » (12) qui étend sa « juridiction épistémologique » à tous les « champs du savoir et de la pensée » (13), le dialogue humaniste de la Renaissance est défini par son insatiable conquête des discours et des modèles de discours. Les 45 études réunies par les éditeurs de l'ouvrage en attestent non seulement par l'imposant corpus qu'elles présentent et analysent mais aussi par la diversité des sujets et des théories de la parole qu'elles mettent en lumière. Mise en scène fictionnelle de l'argumentation comme du récit et de la réflexion, le dialogue se développe comme un « hypergenre », au moment humaniste du retour aux dialogues anciens et à leurs modèles, déjà hétérogènes, entre Platon et Cicéron, sans oublier l'écriture parodique de Lucien de Samosate. Il semble envahir l'écriture humaniste tandis que le livre imprimé, lui, gagne à la fois publics et genres connexes.

La table des matières (8–10), l'orientation bibliographique et l'*index nominum* (523–541) fournissent une première cartographie du sujet : multiple, ouverte, à l'instar de la liste des *dramatis personæ* qui ouvre la publication d'un texte théâtral, elle énumère non pas le survol d'un continent exploré mais les routes et acteurs d'expéditions de reconnaissances. L'excellente préface des